L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 26 JUILLET 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GÊNES.

Pour frêt et passage, s'adresser à L. GRAND, agent.
26 jan—1an Cour Gallier, lettre B.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 23 juillet.
LABRADOR, Sangber, mercredi, 30 juillet
SAINT LAURENT, Jouclas, mercredi, 6 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)....$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80
Deuxième cabine (vin compris)....$ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 3, Nouvelle-Orléans. 4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston....$42 00
De à Indianola....45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 ... No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR. Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortez, Truxillo, Rustan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Jeudi 24 juillet, à 8 heures A. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO. 23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES,

Le steamer KNICKERBOCKER Capt. F. KEMBLE.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 30 juillet, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine....$40
Entrepont....20
Billet d'excursion 75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41. 4mai—1an

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York Direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship will leave her warf, foot of Toulouse street,

KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,

Wednesday, July 30 at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage....$40
Steerage — 20
Excursion tickets....75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg [illegible] et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur WHEELER, en remplacement du NATCHEZ, [illegible]

Se rattache, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières [illegible] et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le [illegible] se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il croira convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à [illegible] Tchoupitoulas.

[illegible] Pour Plaquemine, [illegible] Bayou Sara [illegible]

W. [illegible] MCLAISON, commis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à [illegible] rue Gravier 142. ALONZO [illegible] rue Gravier 132. 21 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à [illegible]

[illegible] Capitaine. [illegible] GAUTHREAUX [illegible] Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville dans les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

L'ASSUMPTION fait connection avec le steamer TRENTON avec tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à [illegible] P. S. Un commis [illegible] sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir du fret. 16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 6½ P. M.

Le bateau qui se rallera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. B. PAYNE, Surintendant. 4 déc—

TABLEAU DES DÉPARTS

POUR Mandeville et la Rivière Tchéfuncte des steamers de la malle

HEROINE —ET— NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

Trains.	A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	8:00	3:00
Mardi		3:30
Mercredi—Excursion	9:00	3:30
Jeudi—Excursion	9:00	3:30
Vendredi		3:30
Samedi—Excursion		4:00

Retour, part de	Madisonville A. M.	Madisonville P. M.	Mandeville A. M.	Mandeville P. M.
Dimanche—Excursion			12:00	6:00
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi—Excursion	5:45	7:00	12:00	6:00
Jeudi—Excursion	5:45	7:00	12:00	6:00
Samedi—Excursion		7:00		6:30

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Jeudi		12:00	
Samedi			3:30

Retour, part de	Old Landing A. M.	Old Landing P. M.	Mandeville A. M.	Mandeville P. M.
Dimanche—Excursion				6:00
Mardi	5:00		7:30	
Vendredi	5:00		7:30	

Passage pour Mandeville, 50 cts par voyage.
Passage pour Madisonville, $1 par voyage.
Passage pour Old Landing, $1 par voyage.

PRIX D'EXCURSION.

Passage des deux côtés, (aller et retour) le même jour—Mandeville, 50 cents. Madisonville et Old Landing, $1.

Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)

Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à W. G. COYLE,
22 juil— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

POUR LA BAIE ST-LOUIS, LA PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.

NEW CAMELIA

Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin; les vendredis, à l'arrivée du convoi des chars de 11 heures du matin, chars de la rue du Canal.

Au retour, il partira de Biloxi et Mississippi City le même soir et de la Passe Christian les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures A. M.

Le frêt sera reçu au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le mardi, aussi le jeudi et jusqu'à 9 heures le vendredi matin.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25. Repas 50 cents. Il y aura un restaurant à bord.

Le frêt sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à W. G. COYLE, 55 rue Carondelet.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent. 18juil—

CONSULTATION et MOKAINE.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma Mokaine dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra en trouver à mon Office de consultations, coin Marais et Annette. Une circulaire, démontrant les cas dans lesquels cette liqueur est réellement précieuse, sera donnée à qui la demandera.

Je dois ajouter que la Mokaine est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.
7 mai— Dr C. TESTUT.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73 CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half yearly, $2 50 quarterly, $1; Single copy 10 cents.

Fabrique Andrieu—Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras 159, est une des meilleures de la Nlle Orléans. Elle n'emploie que d'excellents matériaux et des ouvriers de premier ordre. Les chaussures de toutes qualités qui en sortent pour dames, cavaliers, jeunes garçons et enfants, sont fort estimées et sont connues en la ville de manière à répondre à toutes les demandes. [illegible] la fabrique Andrieu mérite l'attention du public vu le nombre d'ouvriers qui sont constamment employés dans ses ateliers. Ce nombre est considérable.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART. — ARRIVÉE.
Express No 1 5.15 P.M. | Express No 2. 9.50 A.M.
Mixed No 3—7 A. M. | Mixed No 4—7:10 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de l'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers. 10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after april 6th 1879, as follows:

LEAVE. — ARRIVE.
Express No 1 5:15 p. m | Express No 2. 9.50 a. m.
Mixed No 3 ...7:00 a. m | Mixed No 4 ...7:10 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily. except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent. 10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 25 MAI 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 9:14 p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets. 28nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, MAY 25th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily....7:30 a. m.	No. 2 Express, daily....7:41 a. m.
No. 3 Express daily....5:00 p. m.	No. 4 Express, daily....9:14 p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday 3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Superintendent.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent. 28nov—

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se rallera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux tous de bateaux à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, avec forme de billets dits "commutation," seront accordés à ceux qui n'expédient que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15. Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

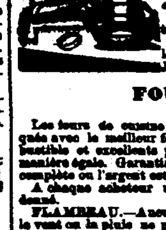
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie. Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents. JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brulent peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans ni sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS, 90....Rue Baronne....90

Entre les rues Union et Perdido. 1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS, LNE

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il rédige également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations [illegible].

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

A. DELPIT, Manufacture de Tabac à la Vapeur, 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1866.

[illegible] TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, [illegible] supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME, BRUYÈRES FRANÇAISES véritables et [illegible] AMÉRICAINES. [illegible] tous choix de TABATIÈRES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. —Le tout— AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS, En gros et en détail.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans, Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805......ETABLIE EN......1805

Primes de feu	$253,437 39	
Primes maritimes	65,697 74	
Primes de rivière	36,923 63	
Total des primes		$356,058 76
Moins: Primes sur risques non expirées	$92,675 43	
Primes remboursées	10,416 15	
Réassurances	20,506 98—123,598 56	
Primes nettes		$232,460 20
Intérêt sur placements		36,242 06
		$268,702 26
A déduire: Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivières	6,700 88	
	$64,171 77	
Réfaction (rebate) au lieu de participation	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31—162,442 86	
Profit net		$106,259 42
A déduire: Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE

Argent en banque	$58,682 42
Primes en voie de collection	64,082 30
Premium notes	19,462 45
Dû par des agents	1,842 22
Propriétés foncières	143,236 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements	170,877 06
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	227,272 07
Total de l'actif	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1879. TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal, Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant droit.

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON, H. GALLY, CHS. LAFITTE, W. A. BELL, CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIÈRE, JS. J. LEEDS, JULES ALDIGÉ, D. FATJO, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, JULES TUYES. 17jan—1a

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$165,168 05	
Marine premiums	24,051 22	
River premiums	69,324 25	$258,543 52
Net earned premiums	$234,143 52	
Less reinsurances	$13,716 40	
Less return premiums	5,626 57	19,342 97
		$204,800 55

LOSSES.

Fire losses	$36,038 94	
Marine losses	9,337 36	
River losses	28,576 05	
	$73,952 35	
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc.	36,442 66	110,395 01
Net profits		$94,405 54

The company have the following assets:

Bills receivable	$31,461 83	
Loans and bonds on mortgage	30,175 00	$61,636 83
Loans on call	$52,552 64	
Cash on hand	48,521 02	101,073 66
Real estate		109,006 00
City bonds, bank and other stock		94,682 56
Premiums in course of collection		25,607 55
Suspense account and stock fractions		14,158 62
		$406,207 59

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President. HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879. ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $13,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent. in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams, Sam'l H. Kennedy, Adam Thomson, Victor Meyer, Edw'd J. Gay, Simon Forcheimer, R. B. Post, Jno. E. King, Joseph W. Stone, Alfred Moulton, Edward Haile, Paul E. Mortimer, W. B. Conger, Reuben G. Bush, Sam'l B. Newman, John Phelps, Henry Abraham, Joseph Bowling, Simon Hernsheim, Jos. B. Wolf, Edw'd Pilsbury, Fred'k Camerden, George Martin, L. C. Jurey, Geo. W. Sentell, Jno. V. Moore, Henry M. Preston, John M. Parker. May 21—

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ÉTAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 05	
Primes maritimes	24,051 22	
Primes de rivières	69,324 25	$258,543 52
Primes nettes		$234,143 52
Moins réassurances	$13,716 40	
Moins primes remboursées	5,626 57	19,342 97
		204,800 55

PERTES.

Pertes d'incendie	$36,038 94	
Pertes maritimes	9,337 36	
Pertes de rivières	28,576 05	
	$73,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetage, épargnes, etc.	36,442 66	110,395 01
Profits nets		$94,405 54

La compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$31,461 83	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	$61,636 83
Prêts sur demande	$52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	101,073 66
Propriétés foncières		109,006 00
Bons de ville, actions de banque et autres		94,682 56
Primes en voie de collection		25,607 55
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62
		$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président. HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879. ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $13,740 placés en action de la Banque des Mechanics' and Traders', que possède cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams, Sam'l H. Kennedy, Adam Thomson, Victor Meyer, Edw'd J. Gay, Simon Forcheimer, R. B. Post, Jno. E. King, Joseph W. Stone, Alfred Moulton, Edward Haile, Paul E. Mortimer, W. B. Conger, Reuben G. Bush, Sam'l B. Newman, John Phelps, Henry Abraham, Joseph Bowling, Simon Hernsheim, Jos. B. Wolf, Edw'd Pilsbury, Fred'k Camerden, George Martin, L. C. Jurey, Geo. W. Sentell, Jno. V. Moore, Henry M. Preston, John M. Parker. 21mai—

Annual statement of the New Orleans Insurance Company, UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805...ESTABLISHED IN...1805

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	65,697 74	
River premiums	36,923 63	
Total premiums		$356,058 76
Deduct—Premiums on risks not terminated	$92,675 43	
Return premiums	10,416 15	
Reinsurances	20,506 98—123,598 56	
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36,242 06
		$268,702 26
Deduct—Fire losses	$30,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31—162,442 86	
Net profit		$106,259 42
Deduct—Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of december, 1878	25,000 00	
Surplus reserved fund	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$58,682 42
Premiums in course of collection	64,082 30
Premium notes	19,462 45
Due by agents	1,842 22
Real estate	143,236 42
First-mortgage notes and pledge notes	170,877 06
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President. J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subcribed before me, this 13th day of January, 1879. TH. BUISSON. Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE CO., Corner Camp and Canal Streets. New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON, H. GALLY, CHS. LAFITTE, W. A. BELL, CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIÈRE, CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGÉ, D. FATJO, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, JULES TUYES. 17 jan—

Cathartic Pills

Combinent les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude scrupuleuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus effectif qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sûr et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Etant composé des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sureté.

"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'Appétit, Mauvaise Haleine, Etourdissements, Maux de Tête, perte de la Mémoire, Engourdissement, Affections Bilieuses, Jaunisse, Rhumatisme, Maladies de Peau, Eruptions, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Diarrhée, Dyssenterie, Goutte, Hémorrhoïdes, Désordres du Foie, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés et alors elles font sentir une influence calmante. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE DR J. C. AYER & CO., Chimistes pratiques et analytiques, LOWELL, MASS.

Vendues par tous les droguistes en tout pays. 12 mars—3.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé....$500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL. Bureaux No 56 rue du Camp. Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année finissant le 31 décembre 1878. Sur les Risques de feu $312,432 [illegible]; Risques de rivière 85,673 [illegible]; Risques maritimes 49,841 90 — $447,697 97. Ajoutez Risques non terminés, 1877 $104,741 00 — $452,[illegible]. Moins: Risques non terminés, 1878 94,739 [illegible]; Primes remboursées 19,497 [illegible] — 114,196 [illegible]. Primes nettes [illegible]. Pertes, etc., payées pendant la même période sur Risques de feu 54,709 [illegible]; Risques de rivière 37,367 [illegible]; Risques maritimes 15,230 [illegible] — $107,307 77. Pertes non ajustées et non payées 39,322 00 — $146,630 77. Ajoutez: Réassurances 39,045 [illegible]; Taxes 4,547 [illegible]; Loyer 2,000 [illegible]; Board of Underwriters [illegible]; Dépenses 34,435 91 — 84,029 36. Fonds de réserve 16,000 00. Dividende sur le capital [illegible] et intérêt 49,546 [illegible]; 24,294 30 — $35,283 99 — $368,584 06.

Profit net....$71,598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché: Actions et Bons $227,074 82; Prêts sur hypothèques 19,900 00; Prêts sur nantissements 69,665 31; Billets à recevoir 3,402 92; Propriétés foncières 25,000 00; Primes en voie de collection 56,051 83; Argent en caisse 171,424 93. Total de l'actif $591,519 81.

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président. H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879. A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, prises dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

R. J. Hart, J. Weis, Scott McGehee, Henry Renshaw, B. W. Taylor, D. Fatjo, E. Bisco, J. C. Morris, T. L. Airey, A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig, Chas. Macready, Lionel C. Levy, Sam'l L. Boyd, W. R. Seymour, Henry Chaffe, Jno. S. Graves, Jno. G. Gaines, D. A. Chaffraix, J. A. Blaffer, Jesse S. Flower, J. L. Harris, H. Newman. 9 fév—au 31 déc.

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julie.
*72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville
83 Pompe No. 13. No. 12 rue Perdido
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, François et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grande-Hommes près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Reynes et Dauphine.

HAGAN'S

Magnolia Balm

A FEW APPLICATIONS MAKE A Pure Blooming Complexion.

It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Heals and removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with

YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.

Sold by all Druggists and Fancy Stores. [illegible]

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GALLAMENT, [illegible], à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GALLAMENT que doivent s'adresser [illegible] spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans les diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GALLAMENT.

VELOUTINE CH. FAY, 9 Rue de la Paix, A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE, SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH, ADHÉRENTE ET INVISIBLE. Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS.—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

MÉDAILLE D'HONNEUR

ASTHME — **NÉVRALGIES**

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR. MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES du Docteur CRONIER. LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans — MONTEUSE & Cie et [illegible] MARCEL MAJEAU.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs, Rhumatismes, Foulures, Plaies, Brûlures, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Co. et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878.

EAU MINÉRALE NATURELLE DE VICHY.

ELISABETH & Ste MARIE

Les seules eaux qui doivent avoir la préférence pour leur emploi loin de la source.

Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ. Dr TROUSSEAU.

INJECTION BROU

Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ, pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de Brou.

SAVONS A. MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion onctueuse qui conserve à l'épiderme sa souplesse.

Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.

Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris.—BARROU & VILLOT, Succ. Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

ARSÉNIATE D'OR

Dynamisé du Dr ADDISON

Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend ... au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.

Dépôt général a Paris: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin. A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCAL MAJEAU, HART Cie CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

Maladies Chroniques DES VOIES RESPIRATOIRES.

NOUVEAU TRAITEMENT PAR LES CAPSULES GARDY à l'HUILE de GABIAN

Suivant rapport à la Société Médicale de Thérapeutique de Paris, guérissent radicalement Bronchites chroniques, Asthmes, Toux et Catarrhes pulmonaires, combattent très efficacement la Phthisie. Prix du flacon: 3 fr. en France.

Paris, Pharmacie GARDY, 45 rue Quincampoix. Nlle-Orléans, CARROUCHÉ—RIVET.

VÉRITABLE PURGATIF LEROY

En Liquide et en Pilules

Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY, 51, RUE DE SEINE, PARIS.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE.

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE, et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est ainsi l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.

Paris, 20 Place des Vosges. Etats-Unis: toutes les pharmacies: New-York, Fou..., et Cie. Nouvelle-Orléans, Finlay et Th..., son, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et I. L. Lyons.

TAMAR INDIEN,

Fruit laxatif rafraîchissant contre CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON, ph. 25 r. de Grammont.—N. Orl. Carrouché—Rivet.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MAJEAU, HART Cie, et dans toutes les pharmacies.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et delà à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

256

FEUILLETON.

Commencé le 20 juil

LA TACHE D'HUILE.

Par LUCIEN BIART.

V—(Suite).

Le lendemain, vers dix heures du matin, Henri se présentait chez M. Bourdin. Il avait juré à son père d'être calme, quoi qu'il arrivât. Ce ne fut pas sans un sentiment de crainte qu'il sonna à la grille, qu'il pénétra dans le salon qu'il connaissait si bien. Il avait eu peur de n'être pas reçu, et c'était beaucoup que d'avoir pénétré dans la place. M. Bourdin parut.

— Je t'ai connu un homme d'honneur, dit-il à Henri, avant que celui-ci pût prendre la parole ni même saluer; est-ce par les conseils de ton père, Henri, que tu as compromise, déshonoré celle qui a été ta sœur?

— J'aime Henriette, monsieur, s'écria le jeune homme; je l'ai toujours aimée. Le hasard, qui nous avait séparés, nous a remis en présence. Je l'aime, monsieur, et si vous et mon père avez oublié vos anciens rêves, elle et moi sommes-nous si coupables que vous le dites pour nous en être souvenus?

— Te semble-t-il convenable, reprit M. Bourdin, que, dans l'état de nos relations, j'aie retrouvé ma fille dans ton jardin, pendue dans tes bras, à coup sûr dans ceux de ton père?

— Monsieur, reprit Henri dont la voix s'émeut, je viens de voir Henriette désespérée, souffrante, mourir. Je n'ai pas réfléchi, je [illegible] mon père qui se trouvait là [illegible] qu'elle le priât d'avoir pitié de nous deux, que je vous en prie à mon tour. Nous nous aimons, c'est pour nous un rêve, devenir votre fils. Au nom de mon enfance qui vous a toujours trouvé si indulgent, au nom de ma mère, au nom de celle d'Henriette, ayez pitié de nous.

Henri, des larmes plein les yeux, avait fait un pas vers M. Bourdin, qui se couvrit le visage de ses mains et se laissa tomber sur un fauteuil. Il demeura deux ou trois minutes ainsi, et releva enfin la tête. De même qu'Henri il avait des larmes dans les yeux.

—Tu es bien sûr, reprit-il d'une voix mal assurée, que ma fille t'aime?

—Appelez-la, monsieur, et nous vous convaincrons, comme nous venions de convaincre mon père quand vous êtes apparu hier, que nous ne pouvons vivres séparés. Nous vous attendrirons.

—M'attendrir, dit M. Bourdin; non, je n'aime pas à m'attendrir; d'ailleurs, Henriette est souffrante.

—Souffrante! s'écria Henri tout alarmé.

—Là, calme-toi, elles sera guérie lorsqu'elle apprendra...... Tiens, Henri, tu es une bonne nature, et sans monsieur ton père...... Au fait, tu es majeur! oui, tu es majeur, et je ne serais pas fâché qu'une petite sommation respectueuse, comme on les nomme.......

—Mon père consent, répondit Henri; grâce à Dieu, je n'ai pas à lutter contre son autorité. Songez surtout, monsieur, qu'Henriette et moi nous avons pensé à mourir, jamais à vous braver.

—Peste, vous me donnez là un bel équivalent. Je ne peux pourtant pas recevoir ton père, lui accorder, purement et simplement ma fille; non, ce serait trop. Encore une fois, je.....

—Soyez bon sans conditions, s'écria Henri; mon père consent; tenez-vous pour satisfait de cette amende honorable.

—Va lui soumettre ma volonté; je veux au moins une sommation respectueuse, c'est à prendre ou à laisser.

M. Bourdin parlait d'un ton si résolu qu'Henri retourna chez son père.

—Eh bien! lui dit M. Chabrié.

Le jeune homme expliqua l'étrange prétention de M. Bourdin.

M. Chabrié se promena un instant de long en large.

—Fais les sommations, dit-il, je ne devrai jamais payer ton bonheur trop cher.

Henri se présenta de nouveau chez M. Bourdin, et trouva dans le salon M. Aubépin. Il demeura surpris; M. Aubépin dépassait la cinquantaine. Quoi! c'était là le rival qui, vu de loin, lui avait fait passer tant d'heures douloureuses? Il eût certainement ri, si les circonstances n'eussent été aussi graves. En voyant paraître M. Bourdin, le fiancé d'Henriette disparut discrètement

—Eh bien? demanda à son tour M. Bourdin.

—Mon père se soumet, dit Henri avec tristesse; je vous en instruis, monsieur, afin de vous montrer sa bonté. Maintenant, vous devez comprendre que je l'aime et le respecte trop pour vouloir le braver.

—Mais puisqu'il consent, la sommation sera pour la forme, et je n'en demande pas davantage.

—Je ne veux pas, répondit Henri, qu'il puisse exister un document qui laisse croire à une rébellion de ma part contre mon père.

—Je croyais que tu aimais Henriette?

—Plus que ma vie, monsieur, et je vous le prouverai si vous demeurez inflexible; mais je ne ferai pas ce qu'Henriette refuserait d'accepter, j'en suis certain.

M. Bourdin sonna.

—Priez mademoiselle de descendre, dit-il au valet de chambre.

Henriette arriva bientôt, pâle, les yeux fatigués par l'insomnie. Henri, songeant que c'était à cause de lui qu'elle souffrait, fut tenté de se jeter à ses pieds.

—Henri souhaite que tu redeviennes pour de bon sa petite femme, dit M. Bourdin, le veux-tu?

Henriette regarda Henri, puis son père; fondit en larmes en le voyant sourire et se précipita dans ses bras.

—Tu vois que j'y mets aussi du mien, dit M. Bourdin au jeune homme; je me contente d'avoir forcé Chabrié à se courber; je tiens l'intention pour le fait, comme vous dites, vous autres avocats.

—Je cours chercher mon père, s'écria Henri.

—Non pas, dit M. Bourdin d'un ton bref. J'aurai, reprit-il, à voir ton père à la mairie, à l'église, le jour du mariage, c'est assez. Pour le contrat, le notaire prendra nos ordres.

Henriette et Henri se récrièrent.

—J'ai dit, répliqua M. Bourdin d'un ton sec. Puis il ajouta en se tournant vers sa fille:

—Tu peux désormais franchir la haie qui sépare les Jumelles, le jour seulement, bien entendu. Quant à toi, dit-il à Henri, tu pourras la franchir à toute heure; il y aura toujours une porte ouverte ici pour te recevoir.

Ce fut en sautant par-dessus la haie qu'Henri conduisit Henriette à M. Chabrié, qui tint longtemps pressée sur son cœur la chère petite. Elle essaya, secondée par Henri, d'entraîner son futur beau-père chez M. Bourdin.

—Plus un mot sur ce sujet, s'écria M. Chabrié; ne me faites pas songer à la tache d'huile, ou j'exige les sommations.

C'eût été un délai de six mois; les jeunes gens se soumirent. Vingt-quatre heures plus tard, M. Chabrié partit pour Paris; il voulait s'occuper lui-même de la publication des bans et de la corbeille. M. Aubépin avait disparu. Les deux fiancés, sans se lasser, errèrent du matin au soir dans le parc, regardant [illegible] les murs élevés par leurs pères et dont ils avaient obtenu la suppression.

A l'heure du contrat, M. Chabrié déclara qu'il agirait comme M. Bourdin, lequel constitua aux jeunes époux vingt mille livres de rente, plus la jouissance de la Jumelle qu'il occupait. M. Chabrié donna une somme égale et se chargea de l'appartement de Paris. Les deux anciens amis se rendirent à deux jours différents chez le notaire afin de signer.

Enfin, le grand jour arriva. Un petit nombre d'amis, pour la plupart habitués du café Foy, furent seuls conviés. A la mairie, M. Bourdin et M. Chabrié se trouvèrent pour la première fois face à face depuis leur querelle et se saluèrent cérémonieusement. A l'église, le curé, qui connaissait leur inimitié, prononça un petit sermon sur l'amitié, sur le pardon des injures ainsi que sur la brièveté de la vie dont l'homme sage sait compter jusqu'aux minutes, sachant qu'il en est peu pour le bonheur. Les deux pères, émus, échangèrent une poignée de main, puis quelques paroles. Henri et Henriette se jetèrent dans leurs bras; ils nageaient dans les profondeurs du bien. Cette demi-réconciliation qui devait forcément aboutir à une réconciliation entière, leur enleva le seul souci qui troublât leur félicité.

On dîna à deux heures, et, à huit heures, les invités reprirent la route de Paris. MM. Bourdin et Chabrié devaient partir dans la nuit, et chacun d'eux, en serrant la main de ses amis particuliers, leur donna rendez-vous au café Foy.

A minuit, l'épouse disparut, puis bientôt l'époux. A minuit et demi, M. Bourdin et M. Chabrié, les bras enlacés autour du cou, comme des collégiens, se promenaient dans la grande allée du parc.

—Oui! fit M. Bourdin, en voyant s'éteindre la lumière qui brillait à certaine fenêtre de la maison, ton polisson de fils, mon pauvre vieux, nous a fait passer trois belles années. Comprend-on que ce drôle se soit avisé un beau jour de trouver ma fille laide?

—Il s'est si bien amendé depuis, répondit M. Chabrié, qu'il ne faut pas lui en vouloir. C'est égal, ces trois années ont été dures. Tu as été sublime de [illegible], Bourdin.

—Et toi, donc! s'écria celui-ci.

—Vois-tu, mon cher, reprit à mi-voix M. Chabrié, pour avoir bon appétit, il ne faut pas voir faire la cuisine. On aura beau dire, à certaines heures, les plus positifs d'entre nous ont besoin d'idéal; l'amour, qui est à la fois si jeune et si vieux, n'a jamais vécu d'autre chose et, tant qu'il régnera, l'idéal vivra. Si maître Cupidon, comme on l'appelait de notre temps, déteste la vulgarité, il aime par contre les batailles, les assauts, les obstacles. Nous avons [illegible] nos projets, nous avons également agi en élevant une barrière entre nos tourtereaux; leur bonheur tout fait, par son prosaïsme, allait les écœurer. Ton mur et le mien, mon cher, ont été une cause de poésie, et voilà pourquoi ta fille est devenue la mienne.

—Tout est bien qui finit bien, dit M. Bourdin. Mais, parlons d'autre chose; j'ai donné ma maison aux enfants, comptant habiter désormais la tienne.

—C'est ainsi que je l'ai compris, mon ami, et si je leur ai cédé mon appartement de Paris, c'est pour occuper chez toi la place d'Henriette.

On s'embrassa, heureux de se trouver si bien d'accord.

—Pourvu qu'ils n'aillent pas nous en vouloir, reprit M. Chabrié, lorsqu'ils connaîtront le fond de toute cette histoire.

—Chut! dit M. Bourdin, laissons-leur toujours croire que c'est arrivé; ne gâtons pas leur idylle, dont le souvenir leur sera si doux lorsqu'ils auront notre âge. A la rigueur, quand ils posséderont des enfants....

Cette idée d'être grands-pères fit que les deux amis s'embrassèrent de nouveau. Ils montèrent en voiture et ne se dirent plus rien; ils songeaient à ceux qu'ils laissaient en arrière et dont ils se séparaient pour la première fois.

Quarante-huit heures plus tard, M. Bourdin, appuyé sur le bras de M. Chabrié, pénétrait dans le café Foy. La dame de comptoir les salua de son plus doux sourire, et, en un clin d'œil, un garçon disposa leur échiquier, tandis que les habitués qui leur servaient de galerie ordinaire leur serraient les mains. Au moment de s'asseoir, Bourdin dit à son ami:

—J'espère qu'aujourd'hui tu laisseras ton roi tranquille?

Cette allusion si directe à leur terrible querelle glaça les assistants, un silence profond régna.

—Il tient ta reine, mon cher, réplique M. Chabrié, désormais il marchera droit.

Ils échangèrent une poignée de main en riant à gorge déployée, et la partie commença tandis qu'un assistant murmurait à l'oreille d'un autre:

—La réconciliation est complète et Chabrié avait tort, les taches d'huile s'effacent.

FIN.

[illegible]

UN ROMAN D'AMOUR DU PRINCE IMPÉRIAL.—Dès le lendemain de la mort du prince Impérial, une indiscrétion avait fait connaître, très vaguement d'ailleurs, certain petit roman d'amour, qui aurait même, disait-on, provoqué à Chislehurst une scène intime assez orageuse. Le correspondant du *Petit Lyonnais* adresse à ce journal un récit qu'il ne faut sans doute accepter que sous toutes réserves, mais qui se relie certainement à cette aventure.

L'année dernière, vers la fin de la saison des bains de mer, un jeune couple, accompagné d'une nourrice portant un petit enfant âgé de trois ou quatre mois environ, vint s'installer dans un hôtel meublé de Bath. La femme était grande, blonde et parlait anglais avec un léger accent allemand. Le mari, au contraire, avait toutes les apparences d'un Français, dont la constitution affaiblie aurait éteint la vivacité, il paraissait du reste très jeune. Au bout d'une semaine, ce dernier quitta Bath, mais il revenait de temps à autre visiter sa femme, et deux ou trois fois on l'aperçut revêtu de l'uniforme de l'artillerie anglaise. La femme vivait très retirée, ne recevant d'autres visites que celles de son mari et de temps à autre celle d'un prêtre d'une église voisine.

Quelques jours après la décision du gouvernement qui envoyait des troupes de renfort au Cap, le mari vint trouver ce prêtre, lui annonça qu'il faisait partie de l'armée se rendant en Afrique et le pria de vouloir bien être, pendant son absence, le protecteur de sa femme et de son enfant. Il ajoutait que de graves raisons de famille l'empêchaient de s'adresser à toute autre personne et même de lui dévoiler son nom. Le prêtre promit ce qu'on lui demandait et visita plus fréquemment la jeune femme. Le lendemain du jour où la mort de l'ex-Prince-Impérial fut annoncée, le prêtre crut être agréable à la femme abandonnée en lui communiquant un journal qui parlait longuement de cette mort.

Mais à peine eut-elle lu quelques lignes qu'elle tomba à la renverse.

Deux jours après [illegible] du même jour, une jeune femme, blonde et jolie, arrivait à Chislehurst, et sollicitait avec instances et avec larmes une audience de l'impératrice. Cette audience lui ayant été refusée, la solliciteuse s'adressa à l'abbé Goddard, et eut avec lui une longue conférence. Elle revint le lendemain, mais cette fois ne fut plus reçue. Depuis, la jeune femme disparut.

Cette disparition fut remarquée à Bath, et le prêtre auquel le jeune officier avait recommandé l'inconnue s'en émut, et raconta ce qu'il savait d'elle.

—Mais, lui dit un de ses auditeurs, la femme dont vous parlez ressemble beaucoup à celle qu'on a remarquée en grand deuil devant la demeure de l'ex-Impératrice. Ce mot de deuil, joint au souvenir de l'uniforme porté par l'ex-Prince, frappa le prêtre et ses interlocuteurs.

L'idée vint immédiatement à tout le monde qu'il y avait là un mystère relatif à l'ex-Prince. On courut acheter une de ses photographies, et le prêtre, en le voyant, s'écria: "C'est bien le mari de cette jeune femme!"

Le correspondant du *Petit Lyonnais*, tout en déclarant ne pouvoir contrôler l'exactitude de ce curieux récit, ajoute qu'il se débite couramment à Londres, et qu'il sera probablement publié par un journal anglais d'ici à deux ou trois jours.

Toujours préparées; on n'a pas à se [illegible]

—Le jeune Henri, qui est à Savigny-sur-Orge, avec ses parents, publie chaque dimanche un journal manuscrit, entièrement rédigé par lui, sous le titre: *l'Echo du Château*.

Voici textuellement l'article de tête du dernier dimanche:

REVUE POLITIQUE.

"Mon ami Charles est venu m'annoncer la mort du Prince Impérial. Charles croit que c'est le prince Victor qui lui succédera et Charles est très content, car il est au collège de Vanves avec le prince Victor, et comme ça, m'a-t-il dit, je serai un jour député ou sénateur, et je te ferai nommer sous-préfet!"

N'est-ce pas toute la politique résumée par la naïveté d'un enfant!

QUAND REVERRONS-NOUS NILSSON?—Le *Herald* de New-York publie la lettre suivante:

Londres, 116 Belgrave Road, 1er juillet 1879.

Ayant reçu dernièrement plusieurs lettres d'amis que j'ai en Amérique, me disant que l'on compte me revoir sur la scène dans ce pays pendant la prochaine saison d'automne et d'hiver, je vous serai bien obligé de me laisser dire que mes engagements en Europe m'empêchent positivement de reparaître pour le présent en Amérique; mais j'espère dans un certain temps avoir le grand plaisir et honneur de retourner dans ce pays dont j'ai conservé le plus aimable souvenir.

Agréez, etc.

CHRISTINE NILSSON-ROUZAUD

SOURCES DE BLADON.—Ces sources réputées, qu'on a surnommées le Vichy d'Amérique, ont commencé à recevoir des visiteurs depuis le 1er mai. Indépendamment des propriétés médicales de l'eau de Bladon, qui sont un avantage précieux pour les personnes malades, l'hôtel de MM. Conner & Co. offre l'attrait d'une des plus agréables résidences d'été qu'on puisse désirer. Le site est joli et l'endroit d'une salubrité exceptionnelle. Il n'y a jamais eu à Bladon un seul cas de fièvre jaune, même quand l'épidémie sévissait dans tout le Sud. Les eaux de Bladon sont recommandées par les meilleurs médecins de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la pension est modéré et le voyage ne coûte que $17 pour l'aller et le retour. Voir l'annonce dans une autre colonne.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Haie, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.